



RHÔNE CHIRURGIE DU CÔLON

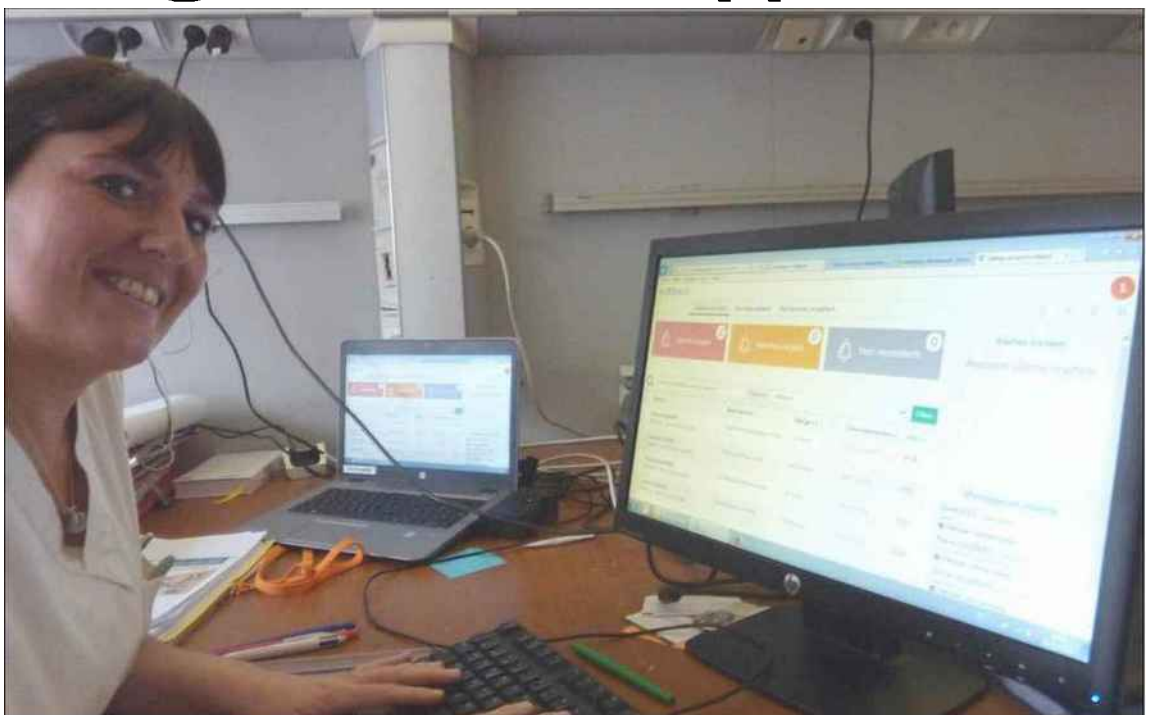
Des patients du Tonkin suivis à domicile grâce à une application

Le groupe Capio teste, à la clinique du Tonkin, une application de la start-up lyonnaise Nouveal.

Priorité des autorités de santé, le développement de la chirurgie ambulatoire peut représenter une belle opportunité pour l'e-santé. Une start-up basée à Irigny (Rhône), Nouveal, s'est ainsi lancée sur ce marché avec e-fit back, une application disponible sur Internet, tablette et smartphone. « L'objectif est de préparer le patient avant la chirurgie et de le suivre ensuite à son retour chez lui », explique Alexandre Falzon, l'un des fondateurs de Nouveal.

« Les patients s'évaluent plutôt bien »

La start-up a été retenue par Capio dans le cadre d'un appel d'offres sur le développement de son offre en chirurgie ambulatoire dans laquelle le groupe suédois a été précurseur. L'application est actuellement utilisée à la clinique du Tonkin pour le suivi des patients rentrés précocement chez eux après une chirurgie du côlon. Chaque patient remplit deux fois par jour un questionnaire comportant une dizaine d'items sur son état de santé (fièvre, vomissements, douleurs...). S'il ne répond pas dans les temps, il reçoit une alerte. Si l'un de ses paramètres est anormal, c'est l'infirmière qui reçoit une alerte. « Auparavant, on a discuté avec les patients, notamment de ce que cela veut dire d'avoir mal », explique Geneviève



■ Estelle Prudent est l'une des infirmières utilisant e-fit back pour le suivi des patients à domicile. Photo Sylvie MONTARON

Giovanni, cadre de santé, qui estime que « les patients s'évaluent plutôt bien ». Le déploiement de cet outil s'inscrit aussi « dans le développement de nouveaux métiers », indique Guillaume Mainhaguet, directeur opérationnel du Tonkin où, depuis un an, les patients sont reçus en consultation préopératoire par une infirmière. De son côté, la polyclinique du Beaujolais teste le volet pré-hospitalisation de l'application. L'Agence régionale de santé (ARS) a financé près de la moitié du développement du projet - dont le coût total s'élève à

400 000 € - dans le cadre d'un dispositif de soutien aux projets innovants en santé. L'application sera ainsi évaluée. « On regarde s'il y a une amélioration du suivi des patients en termes de qualité, de santé et de bénéfices médico-économiques. Et, en cas d'efficacité, si on peut essayer », explique le Dr Thierry Rusterholtz, de l'ARS. L'enjeu est donc de taille pour les concepteurs de e-fit back, dont le développement se poursuit en France avec notamment un déploiement au CHU de Strasbourg en 2017.

Sylvie Montaron

« On se sent rassurée »

Marie-Thérèse Mesnier, patiente

Sortie le vendredi de la clinique, Stéphanie Pètre a eu une complication le dimanche, qu'elle a signalée sur le questionnaire d'e-fit back, déclenchant une alerte orange. « En cinq minutes, j'ai eu le chirurgien au téléphone. Il m'a dit de venir à la clinique, m'a auscultée. Finalement, tout allait bien et j'ai pu repartir. Sans le questionnaire, je n'aurais pas pensé que ça pouvait être important », raconte la patiente qui a utilisé l'application pendant cinq jours. « C'est rassurant, surtout quand on est seule », confirme Marie-Thérèse Mesnier, qui a aussi testé la rapidité de réaction de l'infirmière après s'être trompée de case dans le questionnaire.